



33^e
ÉDITION

10 - 29 octobre 2022

POUR MA SANTE MENTALE,
AGISSONS POUR NOTRE
ENVIRONNEMENT

PROMENADES POÉTIQUES

Restitution
d'une expérience sensible
réalisée dans les quartiers messins

10/10 - Outre-Seille

11/10 - Sablon Sud

12/10 - Bellecroix

13/10 - La Patrotte

20/10 - Hauts de Vallières

CONTACT

Stéphane Tinnes-Kraemer, coordonnateur du CLSM
03 87 56 27 68 / stephane.tinnes@ch-jury.fr
www.sante-mentale-territoire-messin.fr



Sommaire

P 4

Santé mentale et environnement

Qu'est-ce qu'une promenade poétique ?—4

Une exploration thématique du quartier—4

Une restitution sous la forme d'une carte sensible—4

P 5

L'organisateur

Le CLSM messin—5

P 5 - 6

Les partenaires

Aguram—5

CPN Coquelicots—5

Centre social Agora—6

Centre socioculturel Arc-en-ciel—6

Centre socioculturel Kairos—6

Conseil citoyen Sablon Sud—6

Eurométropole de Metz—6

P 7 - 9

Organisation

Se promener dans les quartiers populaires—7

Les quartiers des balades—7

La participation des habitants—7

Les points clés de l'action—7

Préparation des parcours—7

Itinéraires envisagés—8

Le temps des promenades poétiques—9

Les temps de restitution et de partage—9

P 10

Restitution

Ce qui influence notre santé mentale dans notre quartier—10

CARTES SENSIBLES

P 12

Ressenti, représentation et imaginaire du quartier

Promenade test—12

Carnet d'exploration—12

PAROLES DES PARTICIPANTS

P 20 - 25

Parler de son quartier

Retranscription des échanges d'une promenade—20

Mise en récit de la parole des participants—25

Santé mentale et environnement

Une découverte sensible des quartiers messins

Chaque année, des événements sont organisés sur le territoire messin à l'occasion des Semaines d'information sur la santé mentale (SISM). Cette manifestation nationale permet aux habitants de rencontrer des professionnels et d'échanger autour du thème annuel.

Cette 33e édition était consacrée à l'influence de notre environnement physique sur notre équilibre psychique. Parmi les événements proposés, 5 promenades poétiques réalisées du 10 au 20 octobre 2022 ont réuni un total de 35 participants.

Ces balades avaient pour but d'explorer en petits groupes des quartiers messins. L'originalité de cette action repose sur l'idée de partager les observations et le ressenti de l'impact sur notre santé mentale des éléments physiques qui nous entourent.

Qu'est-ce qu'une promenade poétique ?

L'objectif de la promenade poétique est de (re)découvrir un espace en mobilisant ses cinq sens. Cette expérience repose sur le partage d'observations et de ressentis par rapport à un lieu. Ce cadre permet aux participants d'exprimer et de prendre conscience des sentiments et des émotions qui se rattachent à ce lieu, ainsi que la représentation spatiale que l'on s'en fait ou encore l'imaginaire qu'il suscite.

Une exploration thématique du quartier

L'approche sensible des promenades marque une différence par rapport à une approche centrée sur les fonctionnalités de l'espace urbain. Il s'agit avant tout de recueillir le ressenti par rapport au lieu exploré.

Les promenades organisées lors des SISM avaient pour fil conducteur la même question destinée à orienter l'attention des participants.

« Comment l'espace physique de mon quartier influence-t-il ma santé mentale ? »

Une restitution sous la forme d'une carte sensible

La cartographie sensible permet de raconter l'expérience vécue par le groupe lors de la promenade. Au retour de chaque balade, les participants ont réalisé un croquis mettant en évidence les observations et les ressentis partagés tout au long du parcours. Les cartes présentées plus loin sont donc des représentations collectives et subjectives des espaces parcourus en lien avec le thème « Santé mentale et environnement ».

L'organisateur

Le CLSM messin



CLSM messin / 03 87 56 27 68 (Stéphane Tinnes-Kraemer)

<https://sante-mentale-territoire-messin.fr>

Le Conseil local de santé mentale (CLSM) du territoire messin, porté par le Centre hospitalier de Jury, en partenariat avec l'Eurométropole de Metz et l'Agence régionale de santé Grand Est, est un espace de concertation et de coordination entre les acteurs locaux. Parmi ses missions, le CLSM coordonne l'organisation des Semaines d'information sur la santé mentale. Stéphane Tinnes-Kraemer, coordonnateur du dispositif, a conçu l'action, accompagné les promenades et réalisé la restitution.

À propos des SISM

Chaque année depuis 1990, partout en France, les SISM sont un temps fort qui réunit durant deux semaines professionnels et grand public. La manifestation a pour objectifs de **sensibiliser** aux questions de santé mentale, d'**informer** sur les différentes approches de la santé mentale, de **rassembler** autour des événements, d'**aider** à développer des réseaux de solidarité, de réflexion et de soin en santé mentale, et de **faire connaître** les ressources locales en santé mentale.

Les partenaires

Aguram



27 place Saint-Thiébauld à Metz / 03 87 21 99 00

www.aguram.org

L'Agence d'urbanisme de l'agglomération de Moselle (AGURAM) est un organisme d'étude et d'ingénierie sur l'aménagement et le développement territorial. Marc-Philippe Casalis, urbaniste, a contribué à l'élaboration de l'action en participant aux rencontres préparatoires pour l'organisation des SISM et par le partage de documents méthodologiques.

CPN Coquelicots



Accueil Rue des Pins à Metz / 06 03 76 09 95 (Anne Frey)

<http://cpncoquelicots.org>

L'association Connaître et protéger la nature (CPN) « les Coquelicots » gère et anime à Metz plusieurs espaces de sensibilisation orientés vers la pédagogie active. Anne Frey, directrice adjointe, a contribué au projet, avec les membres du Collectif « Le goût des autres », en organisant l'accueil de la promenade qui s'est réalisée sur le quartier des Hauts de Vallières. Plusieurs actions complémentaires ont été proposées (atelier pédagogique « Mon quartier'Emoi », projection du film documentaire, *Nature*, rencontre à l'Espace naturel pédagogique et convivial et participation à la réalisation du film documentaire, *Murmures au pied des marronniers*).

Centre social Agora



4 rue Théodore de Garan à Metz / 03 87 55 83 00 (accueil)

<https://agora.metz.fr>

L'Agora de Metz regroupe une médiathèque, un centre social et un espace numérique. Le Centre social implanté sur le quartier de Metz-Patrotte offre accueil, soutien, loisirs et activités diverses aux habitants. Alice Blum, référente familles, a contribué à l'action en organisant l'accueil de la promenade qui s'est réalisée sur ce quartier.

Centre socioculturel Arc-en-ciel



71 rue Mazelle à Metz / 09 50 11 65 71 (accueil)

<https://arcenciel.centres-sociaux.fr>

Le Centre socioculturel Arc-en-ciel est implanté dans le quartier Outre-Seille de Metz depuis 1991. Parmi ses activités, ce lieu d'accueil et d'animation ouvert à tous réunit régulièrement un groupe de marche. Gaëlle Charles, référent familles, a contribué à l'action en dédiant l'une de ces marches à la (re)découverte du quartier dans le cadre d'une promenade poétique.

Centre socioculturel Kairos

Centre socioculturel KAIROS 13 rue de Toulouse / 03 72 39 60 33 (accueil)

KAIROS

www.facebook.com/centresocioculturelkairos

Le Centre socioculturel Kairos est implanté au cœur du quartier de Metz-Bellecroix. Cette structure a accueilli en mai 2022 l'une des sensibilisations en santé mentale organisées dans le cadre du CLSM. Catherine Fontaine, référentes familles, a contribué à l'action en organisant l'accueil de la promenade qui s'est réalisée sur ce quartier.

Conseil citoyen Sablon Sud



1 rue du Coëtlosquet à Metz / 03 87 69 04 85 (accueil)

www.cojepmoselle.org

Le Conseil citoyen a pour objectif la participation directe et active de l'ensemble des acteurs des quartiers prioritaires. Le Cojep accompagne les 5 Conseils citoyens messins depuis leur création en 2015. Anne-Lise Gruzelle, chargée de mission, a contribué à l'action en réunissant les membres du Conseil citoyen de Sablon Sud pour réaliser une promenade poétique sur ce quartier.

Eurométropole de Metz



1 place du Parlement à Metz / 03 57 88 35 27 (Coralie Lemoine-Falgas)

www.eurometropolemetz.eu

L'Eurométropole de Metz qui porte le Contrat local de santé (CLS) est l'un des membres du Comité d'organisation des SISM. Coralie Lemoine-Falgas, coordinatrice du CLS et de la Convention territoriale globale, a contribué à l'action en facilitant la mise en relation avec les partenaires.

Organisation

Se promener dans les quartiers populaires

En mai 2022, les acteurs des quartiers dits « Quartier politique de la ville » QPV ont bénéficié de journées de sensibilisation en santé mentale organisées par le CLSM en partenariat avec le Centre collaborateur de l'OMS. Cette action conduite à l'échelle nationale a pour objectif, au sortir de la crise sanitaire et de son impact sur la santé mentale de la population, d'initier une dynamique à l'échelle des quartiers pour réaliser des actions dans le champ de la santé mentale.

La réalisation de promenades poétiques s'est présentée comme une opportunité de prolonger les échanges initiés à l'occasion des temps de sensibilisation.

Informations complémentaires

- Présentation de l'action nationale de sensibilisation en santé mentale dans les quartiers : <http://ressources-clsm.org/les-formations-du-centre-national-de-ressources-et-dappui-aux-clsm>
- Présentation et bilan des sensibilisations en santé mentale dans les quartiers messins : <https://sante-mentale-territoire-messin.fr/projets/en-cours/category/27-sensibilisation>

Les quartiers des balades

Tout lieu est propice à la réalisation d'une promenade poétique. Le choix des quartiers où ont été expérimentées les balades a été essentiellement guidé par la présence d'un partenaire en capacité de réunir des participants et d'accueillir l'événement.

La participation des habitants

Les habitants des quartiers étaient le public cible de l'action. Leur participation a été favorisée par l'implication des Centres socioculturels et des Conseils citoyens.

Les points clés de l'action

- Constituer un petit groupe de marcheurs composé d'habitants, de professionnels et d'élus.
- Trouver un lieu accessible, connu des participants, pour se réunir avant et après la promenade.
- Partager les valeurs de l'action : convivialité, sensibilisation, accessibilité pour tous, la santé mentale comme responsabilité collective et la prise en compte de la santé mentale dans l'aménagement de l'espace public.
- Mettre à disposition avant la promenade un carnet d'exploration pour favoriser la participation le partage des observations et du ressenti de chacun.
- Prévoir le matériel nécessaire pour produire une connaissance partagée sur le quartier (smartphone par exemple pour enregistrer la parole des participants et réaliser des photos/vidéos du lieu, et matériel de dessin pour réaliser un croquis de la promenade).

Préparation des parcours

L'outil de mesure de Google maps a été utilisé pour définir des parcours d'une distance inférieure à un kilomètre. L'itinéraire retenu pour chaque quartier prenait comme point de départ le lieu de rencontre et proposait de passer par des lieux suffisamment différents les uns des autres pour recueillir une variété d'impressions et de ressentis (axes routiers, zones d'habitation, parcs et jardins, etc.).

Le jour de la promenade, le parcours a pu subir des modifications pour correspondre aux souhaits des participants et s'adapter au temps disponible pour réaliser la promenade. À Sablon Sud par exemple, les participants ont souhaité partir en direction de la Seille en passant sous la voie ferrée pour revenir vers la partie du quartier où un projet de démolition est en réflexion.

Déroulement

Le temps des promenades poétiques

Faire connaissance en parlant de son quartier

Les rencontres se sont réalisées autour d'un café animé par une activité de photo expression. Chaque participant était invité à choisir une image parmi celles réparties au centre de la table. Ensuite, chacun était invité, s'il le souhaitait, à se présenter en expliquant son choix d'image. Celle-ci devait répondre à la question : « Quelle image représente le mieux votre quartier si celui-ci était une émotion ou un sentiment ».

Présenter l'approche sensible de la promenade

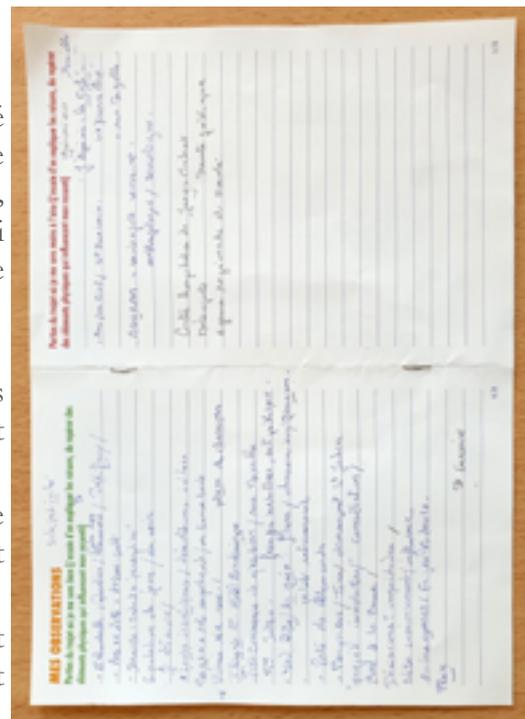
Après avoir rappelé l'objectif de la promenade, quelques informations ont été données pour s'assurer que l'attention des participants serait portée sur les éléments physiques des lieux explorés.

Pour introduire la notion de santé mentale, le film d'animation « Le Cosmos mental » conçu par le Psycom a été diffusé quand cela était possible.

La durée des promenades était fixée à moins d'une heure comprenant des pauses tout au long du parcours pour recueillir les observations et le ressenti des participants.

Accompagner l'observation et le partage du ressenti

Chaque groupe était accompagné par le coordonnateur du CLSM. Tout au long du parcours, son rôle consistait à questionner les participants sur leur ressenti des lieux observés. Pour favoriser le recueil de ces observations, un carnet d'enquête a été remis à chaque participant en début de balade.



Extrait d'un carnet d'enquête annoté

Les temps de restitution et de partage

Réalisation de la carte sensible

Au retour des promenades, les participants ont réalisé un croquis du parcours. Ces dessins rendent compte de la perception des lieux observés par les participants.

La consigne relativement souple donnée pour la réalisation des croquis explique la variété des formes proposées par les groupes. Le but était de distinguer les zones perçues comme agréables, sources bien-être, de celles sans intérêt particulier ou encore celles ressenties comme désagréables, sources de stress et de mal-être. Les dessinateurs étaient également invités à mettre en évidence les éléments évocateurs et remarquables de chaque lieu exploré.

Participation à l'exposition collective des SISM 2022

La première restitution a été réalisée dans le cadre de l'exposition collective qui s'est tenue au Cloître des Récollets à Metz du 25 au 29 octobre 2022. Cet événement a reçu 300 visiteurs. Pour cette occasion, des posters ont été réalisés pour être présentés dans l'espace « mur d'expression » destiné à faire participer les visiteurs et les personnes inscrites aux ateliers de pratiques artistiques.

Réalisation d'un film documentaire

Le Centre socioculturel Le Lierre organise chaque année son festival du film documentaire *Le réel en vue*. Le stage proposé à cette occasion, encadré par le réalisateur Pierre Villemin, a permis au coordonnateur du CLSM de réaliser un court documentaire intitulé *Murmures au pied des marronniers*.

C'est la parole des participants à la promenade réalisée dans le quartier des Hauts de Vallières qui a servi de matière pour la réalisation de ce film. Comme tout documentaire, ce court métrage propose le point de vue de son auteur. Dans ce sens, il doit être regardé avant tout comme un objet complémentaire aux promenades réalisées qui accompagne l'ensemble de la restitution.

Le film a été présenté le 27 novembre au Centre La Scala à Thionville lors du festival *Le réel en vue* (<https://reelenvue.org>). Il sera également présenté lors de la 43e édition du festival organisé par le Centre national audiovisuel en santé mentale (CNASM) les 16 et 17 mai 2023 à Lorquin (<https://www.cnasm-lorquin.fr>).

Le film est disponible sur la chaîne YouTube du CLSM : <https://youtu.be/WntJ94ucEwk>



Extraits du documentaire

Diffusion de l'action

Dès la conception du projet, le souhait était de restituer l'expérience de ces promenades poétiques. Une communication sera réalisée aux partenaires du CLSM par voie numérique et lors de la prochaine Assemblée plénière qui se réunira en début d'année 2023. La restitution sera également présentée aux membres des Conseils citoyens.

Restitution

Ce qui influence notre santé mentale dans notre quartier

Les participants aux promenades ont repéré des éléments physiques de l'environnement qui selon eux influencent notre santé mentale. Cette liste, qui ne prétend pas à l'exhaustivité, fournit quelques repères pour orienter l'attention vers les éléments d'un lieu et questionner leur impacte sur notre bien-être psychique.

L'image du quartier

Comment le quartier est-il perçu par ceux qui y vivent et les autres ? Qu'est-ce qui participe à l'image du quartier ? Qu'est-ce qui est fait pour favoriser une image positive du quartier ?

La mobilité

Comment l'aménagement de l'espace public favorise-t-il les déplacements à pied, à vélo ? Y a-t-il des transports en commun ? Peut-on se rendre facilement d'un point à un autre, selon ses besoins ?

Les espaces et leurs usages

Quels sont les espaces proches pour trouver de la fraîcheur l'été, permettre aux enfants de jouer, pratiquer une activité physique en extérieur ou tout simplement se reposer ? Dans quelle mesure l'usage d'un espace peut-il être détourné ?

La qualité de l'air

Quels sont les dispositifs qui permettent de connaître la qualité de l'air du quartier ? Quels sont les aménagements qui favorisent une bonne qualité de l'air, en limitant la circulation de véhicules thermiques par exemple ?

L'esthétique des espaces

Qu'est-ce qui permet l'émerveillement autour de soi ? Comment le paysage est-il mis en valeur ? Comment le quartier est-il entretenu ?

Les services disponibles

Quelle est la proximité des services et des commerces ? Quel est le dynamisme associatif ?

L'ambiance sonore

Comment le quartier est-il aménagé pour favoriser une ambiance calme ? Quels sont les éléments sonores qui font du bien ?

La présence de nature

Quelle place est laissée dans le quartier pour que la végétation et la faune puissent y vivre ? Quelles sont les initiatives qui favorisent la proximité avec la « nature ».

Le sentiment de sécurité

Comment les espaces sont-ils pensés pour favoriser un sentiment de sécurité ?

Les espaces de socialisation

Y a-t-il des lieux qui favorisent les rencontres comme les écoles, les marchés ou les jardins partagés ?



Restitution des promenades poétiques sur le mur d'expression de l'exposition des SISM 2022

CARTES SENSIBLES

Ressenti, représentation et imaginaire du quartier

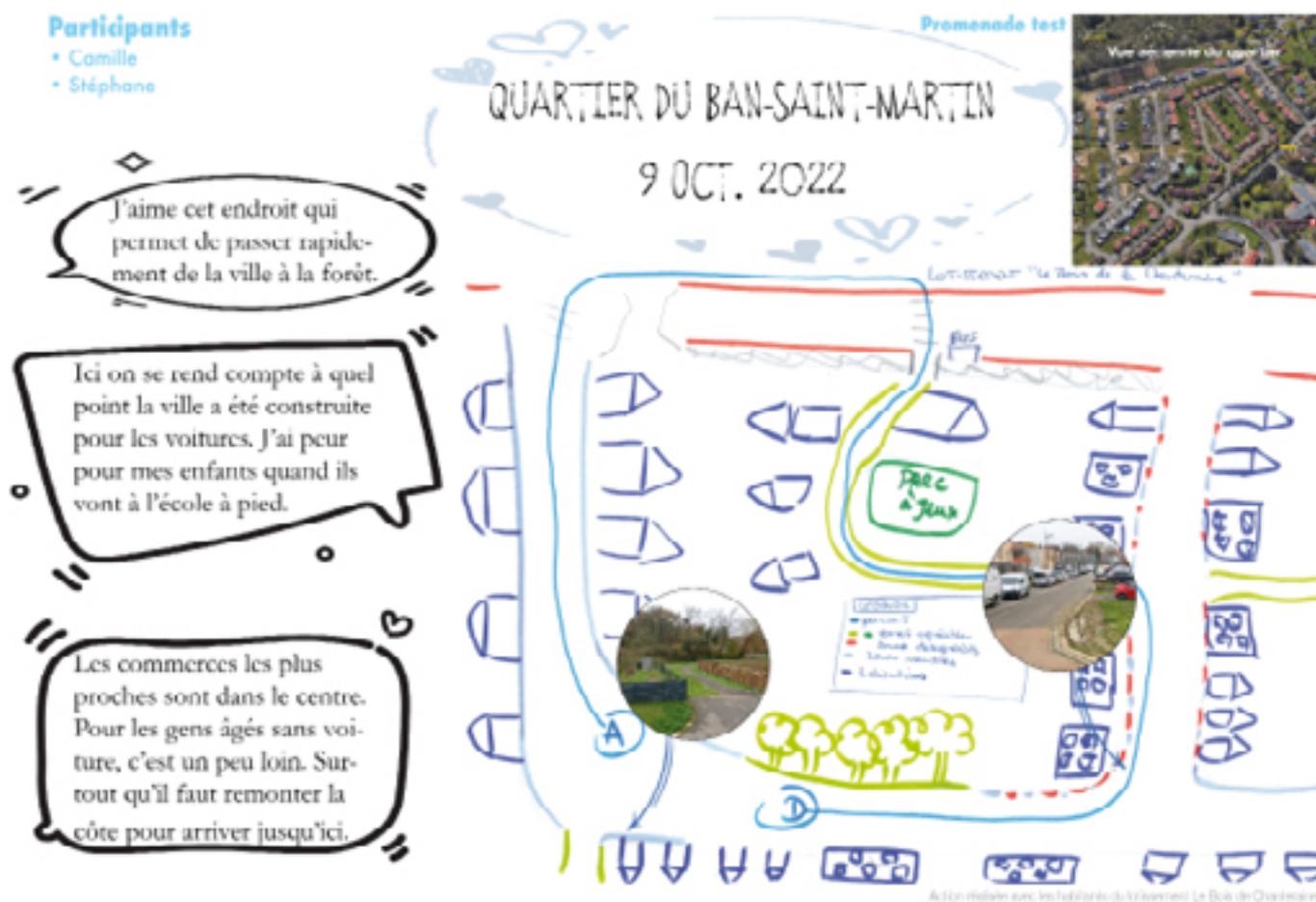
Promenade test

Le cadre envisagé pour réaliser les balades a été testé sur un quartier du Ban-Saint-Martin.

Pour réaliser la carte sensible, les participants avaient pour consignes :

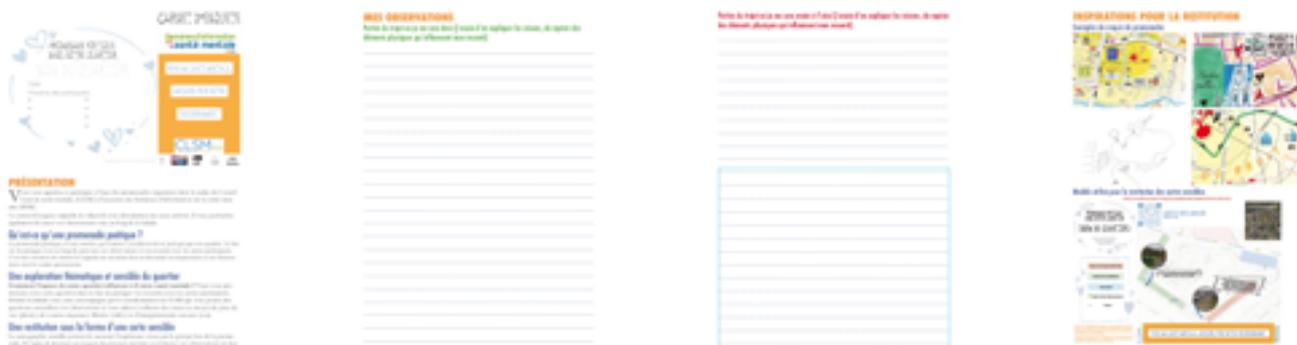
- Faites un croquis du parcours et dessiner les éléments physiques qui ont retenu votre attention. Distinguez par des couleurs les zones du parcours perçues comme agréables, sources bien-être, celles sans intérêt particulier, et celles perçues comme désagréables, sources de stress et de mal-être. Ajoutez une légende pour faciliter la lecture de la carte.

Les cartes présentées dans les pages suivantes montrent la variété des croquis possibles qui traduisent le ressenti par rapport aux espaces qui composent un quartier, la capacité à se représenter ce lieu et l'imaginaire qui y est associé.



Carnet d'exploration

Pour faciliter l'observation, les promenades étaient accompagnées et chaque participant avait la possibilité de consigner ses observations dans un carnet.



Participants

- Alain
- Bernadette
- Danièle
- Elisabeth
- Gaït
- Gaëlle
- Marie-José
- Michèle
- Mireille
- Stéphane

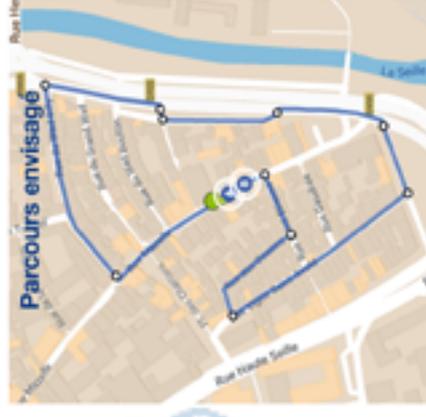
Depuis que cette quincaillerie est fermée, on est contraint d'aller loin pour certains de nos achats.

Les rues du quartier, c'est un vrai labyrinthe. C'est aussi ce qui fait son charme.

Certains pensent que l'hyper centre c'est l'enfer. Pour moi, c'est un choix stratégique. Ici, j'ai tout à portée de main. Je peux me déplacer facilement sans voiture.

QUARTIER OUTRE-SEILLE

10 OCT. 2022



Participants

- Abdel
- Catherine
- Cyril
- Dominique
- Fatima
- Guermaïa
- Hamed
- Ismaili
- Stéphane
- Valérie
- Yasmine

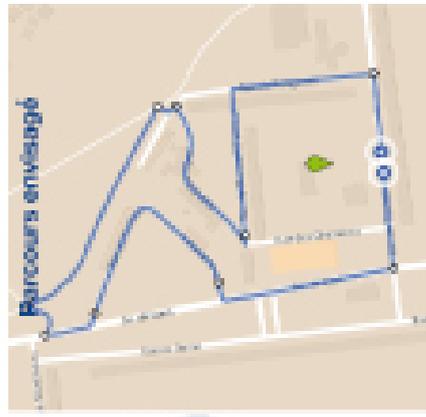
Ici, les gens se connaissent bien. L'école par exemple, c'est un vrai lieu de rencontre.

Le problème dans ce quartier, c'est les quads qui font un bruit pas possible.

J'aime Bellecroix pour la verdure. Je fais abstraction des immeubles qui ne sont vraiment pas beaux.

QUARTIER BELLECROIX

12 OCT. 2022



Participants

- Alix
- Coralie
- Stéphane

16/28

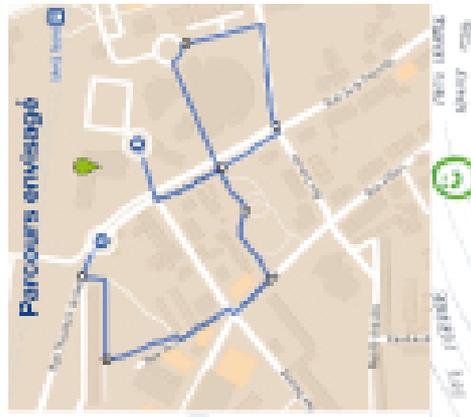
Je préfère emmener mes enfants dans l'autre parc. Dans celui-ci, je ne me sens pas en sécurité.

Quelle idée d'avoir mis un parc de fitness ici. Qui a envie de faire son sport sous le regard des gens de l'immeuble juste en face.

Pour les personnes âgées, les blocs de béton sans dossier ne sont pas adaptés.

QUARTIER LA PATROTTE

13 OCT. 2022



MÉTROPOLÉ NORD
PATROTTE



Participants

- Anne
- Billy
- Cyril
- Denis
- Mathilde
- Nathalie
- Stéphane
- Zakaria

C'est un quartier sensible dit QPV ¹, mais ça n'est pas que ça. C'est très vert et il y a une dynamique positive entre certains habitants.

Les bancs ont l'air au bord de l'écroulement. Par contre, il y a cet espace hyper ouvert. C'est dommage que ça ne donne pas envie de rester.

Aucune entrée de bâtiment ne donne sur l'intérieur. Les gens sont obligés de passer par là. Donc il y a plus de vie ici.

QUARTIER HAUTS DE VALLIERES

20 OCT. 2022



PAROLES DES PARTICIPANTS

Parler de son quartier

Retranscription des échanges d'une promenade

Cette retranscription illustre le déroulement des promenades poétiques. Ces paroles ont été recueillies au cours de la balade réalisée le 20 octobre 2022 sur le quartier des Hauts de Vallières avec Anne, Billy, Cyril, Denis, Mathilde, Nathalie et Zakaria.

Ces paroles échangées, ces impressions sur un quartier, ont été utilisées pour construire la narration du film documentaire présenté plus haut.

Stéphane (accompagnateur des promenades)

Où sommes-nous ?

Nathalie

On est dans la rue des Pins. Moi j'habite rue des Marronniers. Le quartier, c'est un peu compliqué on va dire. Billy (médiateur social du quartier)

Les Hauts de Vallières, oui c'est un quartier dit sensible, un quartier politique de la Ville. C'est pas que ça. C'est vrai que c'est enclavé, mais dans un sens pour certaines personnes ça peut être super de se retrouver dans un coin plus tranquille. C'est très vert. Il y a une dynamique très positive à souligner entre certains habitants. Le lien qu'il y a entre les gens. Pas tout le monde le voit. La particularité du quartier. Pff. Je réfléchis s'il y a autre chose à ajouter pour une personne qui ne serait jamais venue.

Cyril

Moi, je rajouterai que le quartier c'est Vallières. Vallières est divisé en plusieurs parties. Il y a plus bas la vallée et tout ça. Et là on est vraiment sur le haut de Vallières qui est un peu divisé en deux, on le verra si on s'approche des bords du QPV. Mais du coup, là, c'est pas grand chose. Le quartier en lui-même qu'on appelle "Hauts de Vallières", au final c'est quelques bâtiments seulement. On n'est pas sur quelque chose de vaste comme Borny ou Bellecroix. Les Hauts de Vallières, c'est une petite partie de Vallières, un endroit, une respiration, un endroit de rencontre, mais aussi un endroit de râlerie. Ah ah ah (rire).

Anne

Je voulais juste commenter les bancs, qui sont un petit peu... ils ont l'air proches de l'écroulement. Et euh, par contre j'aime bien cet espace hyper ouvert comme ça, où l'on peut imaginer plein de possibilités. Mais je trouve très dommage qu'il n'y ait pas un endroit qui donne envie de rester, de se poser. Et puis voilà, d'être juste là. Ça ne donne pas envie de rester là.

Zakaria

Je rejoins complètement Anne sur cet esprit d'ouverture. J'en parlais sur les autres QPV. Moi j'ai souvent la sensation d'oppression quand il y a beaucoup de bâtiments. Ici bizarrement, c'est le seul quartier où je n'ai pas ça. Au contraire, je trouve ici qu'il y a un aspect un peu sécurisé et protégé. Le fait d'être là, d'avoir cette grande ouverture avec plein d'espaces verts, plein d'arbres, je suis plus rassuré qu'oppressé. Après, je ne vis pas ici, mais je viens de temps de temps. Je pense que c'est l'aspect végétal qui me fait ressentir ça.

Stéphane

Pourquoi cet espace vous a moins intéressé ? Comment est-ce qu'il est utilisé au quotidien ?

Nathalie

Il y a souvent les enfants qui viennent jouer. Mais le problème, ce qu'il y a, ils ne respectent rien, ils jettent tout par terre. Et ça, je trouve que c'est un peu désolant.

Zakaria

Après, il est bien exploité par les associations, dont le CPN. Il y a souvent des bancs, des activités en extérieur. Et ça devient un endroit convivial avec les gens qui viennent faire des activités, boire le café, discuter.

Stéphane

Je m'arrête près de la tour des Maronnier.

Billy

Mon avis personnel, c'est qu'un truc de béton aussi grand, moi ça ne me met pas à l'aise. Un béton, un énorme immeuble comme ça.

Nathalie

Moi je trouve que ça gâche un peu.

Denis

Je ne l'avais même pas remarqué parce qu'il y a tellement d'arbres. Et puis mes yeux vont plutôt directement vers les arbres que vers les tours. Et du coup, je ne l'ai même pas remarquée.

Cyril

Eh ben moi c'est le contraire, je l'adore cette tour.

Billy

Ah ouais, pourquoi ?

Cyril

Quand je vais au boulot par exemple, je suis content quand je vois la tour. Ça y est, c'est l'endroit où je veux aller. En plus je ne sais pas, c'est mythe peut-être, mais je m'imagine que l'antenne au-dessus, elle fait marcher mon portable. C'est grâce à l'antenne. Je ne sais pas, pour moi il y a un truc positif. Et puis j'adore parce que tu la vois sous différents angles. Par là-bas, tu la vois elle sort des champs, là-bas, tu la vois, elle sort d'un village. Tu la vois par là bas, bon, elle sort de rien. Il ne faut pas regarder là bas. Hi hi (rire).

Billy

Moi quand je regarde, c'est en tant que piéton aussi. Mon avis valait en tant que piéton. On va passer un peu plus proche. Tu regardes les dix-huit étages, t'imagines que t'habites là-bas ou là-bas.

Cyril

Quand tu sais que des fois t'as des objets qui tombent. Genre, un micro-onde ou autre.

Billy

Du coup tu dois regarder en n'étant pas trop près.

Stéphane

Comment sont perçus ces espaces entre la tour des Marronniers et le CPN ?

Nathalie

Moi j'aime bien me promener par là. Je trouve que c'est agréable, c'est sympa. Je passe par un petit chemin là qui va par le Lidl. Il y a plein de verdure aussi, c'est agréable. Moi j'aime bien. Souvent je viens me promener ici, c'est bien.

Cyril

Il y a toujours du monde ici. Quand je fais mon travail de rue, je sais que vers le cercle, il n'y a qu'à une certaine heure qu'on rencontre des gens au rond. Les carrés, c'est pareil, tu rencontres rarement du monde. Aux carrés, si ça va, il y a toujours deux, trois personnes qui squattent. Mais là, il y a toujours quelqu'un en mouvement, quelqu'un que tu croises. C'est un lieu. Pour moi c'est le cœur ici. Ça palpète de vie.

Stéphane

Qu'est-ce qui explique que c'est un lieu qui palpète de vie selon vous ?

Cyril

Je pense que c'est les deux parcs super utilisés. La concentration de population aussi. Alors je ne sais pas, mais je pense que c'est important de le dire. Sur le U, c'est Billy qui me l'a fait remarquer, il n'y a aucune entrée qui donne vers l'intérieur du U, à part le CPN et la Croix-Rouge. Et encore, la Croix-Rouge c'est que pour vider toutes les denrées qu'ils récoltent. Alors tout se passe sur l'extérieur. Les gens sont obligés de passer par là. Si on veut aller dans Vallière, on doit passer par là où de l'autre côté du U. Du coup c'est forcément des zones où il y a plus de vie. Là, il y a le grand chemin des écoles qui est super sympa. D'ailleurs on voit une poussette. C'est vraiment la géographie qui explique ça. Il y a la tour juste là, la population qui est obligée de passer par là. Et puis les parcs.

Billy

Comme toutes les entrées sont situées sur l'extérieur, forcément c'est là que tu croises. Les gens.

Anne

Il y a quand même. Ça a déjà été dit. C'est que, en fait, du coup, l'intérieur du lot est un peu coupé de toutes les entrées extérieures. Et en fait il y avait, à la base du projet, il y avait un passage, normalement ouvert entre la tour, enfin, dans l'une des entrées en fait, qui est maintenant un local de poubelles ou je ne sais pas, ouais. Il y avait un passage traversant qui avait été imaginé, mais qui n'a pas été fait. Et qui manque.

Billy

Il y a une entrée en plus. Je me suis toujours demandé. T'as les habitations et puis il y a deux grandes portes qui sont censées s'ouvrir pour passer là.

Anne

En fait sur les plans, il y est, s'y est en fait.

Billy

Mais de l'autre côté, j'ai l'impression que ça donne là où il y a l'entreprise qui est à côté de la crèche. Tu vois, il y a deux petites portes à côté de la crèche et quand t'es dans l'entrée, j'ai l'impression que leur local il est pile entre les deux.

Cyril

Moi aussi je suis d'accord, ça manque. Parce qu'au final, quand tu vas à l'intérieur, c'est parce que tu vas au CPN. C'est pas un lieu, il est pas exploité ce lieu-là.

Anne

Il y a souvent des jeunes qui trainent dans les entrées. Et puis là on voit, les vitres brisées, les boîtes aux lettres défoncées. C'est des endroits qui ne donnent pas un sentiment hyper agréable. Et dans un parc qui est censé être un parc pour des enfants, ce désolant que ce ne soit pas clôturé. Pour que les petits comme ça, ils ne rentrent et ils ne sortent pas.

Billy

Beaucoup de circulation. Là t'as le bus, mais des fois t'as des camions.

Stéphane

Du coup c'est un axe qui relie le quartier avec le centre-ville de Metz ou alors...

Billy

C'est par là qu'on monte. Là c'est la montée principale. Elle est juste en bas de cette côte. Là derrière il y a le Lidl, le supermarché le plus proche. Après là au bout à gauche, on repart vers saint Julien. Ça peut être des raisons diverses qui amènent les personnes à traverser là. T'as des habitations complètement différentes. Et en effet c'est par là que tu vas retrouver les axes autoroutiers.

Stéphane

Et c'est une porte d'entrée vers le quartier, en fait ?

Billy

Je ne sais pas si c'est un axe traversant dans le quartier. Moi j'aurais dit ça. Je ne sais pas ce que vous en pensez.

Cyril

Il y a plus de fréquentations. Ouais, je crois que je vois ce que tu veux dire. En terme de fréquentation de la route, c'est pas forcément des gens qui viennent pour le quartier. C'est un petit pourcentage par rapport au nombre de personnes qui passent sur cette route.

Billy

Ben si tu prends l'A4, elle est que là-bas. Et elle distribue pas mal d'endroits. Cet espace là en face de nous, je le trouve super aussi.

Cyril

Oui, il est voué à changer encore. C'est là qu'ils veulent faire leur construction et leur truc. Ce sera super.

Billy

Ben non, un espace vert avec des constructions, c'est pas super.

Cyril

Les skateparks, c'est bien les skateparks.

Stéphane

C'est un lieu qui va changer de fonction ?

Cyril

Non, il va rester cette fonction de rassembler les gens pour qu'ils puissent se mettre là. Il va s'aménager, il va s'agrandir. C'est les projets, après on ne sait pas ce qu'il va se passer vraiment. C'est les projets de l'élu. Donc, c'est développer cet espace en termes d'échanges, mais le lieu va rester le même. C'est un lieu où l'on peut aller pour faire un peu de sport, pour se détendre, pour prendre l'air. Ça va rester dans cette optique-là.

Il y a des petits détails qui sont marrants. Mais là ils ont passé la tondeuse, mais quand il y a de l'herbe haute ici, c'est marrant parce qu'il y a toujours un petit chemin qui mène vers le banc qu'on voit là bas. Au milieu des herbes hautes. Et ça, c'est une attention qui est très agréable je trouve.

Billy

Et moi ce banc, je l'aime tout particulièrement.

Denis

J'étais en train de me dire que ce cèdre était magnifique, qu'il était bien étagé, qu'il était plein de fruits. Et voir des sujets aussi vieux, c'est sympathique.

Cyril

Metz, ils ont recensé les plus grands arbres de Metz. Les arbres emblématiques. Ouais les remarquables, c'est ça. Je crois qu'il y en a une centaine. Je ne sais pas s'il y en a sur les hauts de Vallières. Un qui fait partie des cent arbres remarquables de Metz.

Denis

Et les cèdres ça fait partie des essences qui vont faire partie des reboisements parce que ce sont des plantes qui ont une capacité à tenir un...

Stéphane

Je me demandais s'il avait un arbre emblématique de ce lieu ?

Billy

Celui-là, tous les étés il y a les petits dedans. Les enfants ils l'aiment bien, ils peuvent s'accrocher dans les branches. Y en a un qu'avait accroché des cordes. Il l'avait transformé en balançoire l'année dernière. De là à dire emblématique, je ne sais pas. Apprécié oui.

Nathalie

Ben je trouve que c'est bien, parce que les gens comme moi qui n'ont pas le permis. Quand il faut que je fasse tout en bus. Et là, c'est vrai qu'il y a la pharmacie, il y a la boulangerie, un peu plus haut il y a le Lidl, je trouve que c'est bien. Parce que quand on a n'a pas le permis, c'est pas évident. Faut tout faire avec le bus.

Cyril

Là on a le pain, la pharmacie. De l'autre côté il y a le Lidl, accessible à pied.

Après, il y a un marché qui vient de temps en temps sur le quartier. Une association qui propose des légumes pas très chers à ceux qui sont dans le besoin. Et elle, elle vient dans le cœur du quartier. Ça, c'est agréable. Parce que Vallière, c'est vraiment coupé, hein, Hauts de Vallières. On cherchait des chemins de traverse, il ne va pas y en avoir des masses parce qu'ils ont un peu clôturé. C'est ceux qui sont autour du quartier qui ce sont mis derrière des barrières. Du coup ça bloc un peu le QPV. On le ressent surtout du côté là bas. Du côté des petits blocs.

Nathalie

Après plus bas à saint Julien il y a le Super U, ça s'appelle La Tannerie. Il y a aussi plusieurs. Il y a un opticien, il y a un laboratoire, il y a pas mal de choses.

Stéphane

Du coup, on y accède facilement ?

Nathalie

Ouais en voiture et en bus. À pied j'y suis déjà allée.

Billy

Ce qui est dur c'est la distance, si tu y vas à pied. Parce qu'il faut remonter.

Stéphane

Je trouve que l'architecture est très différente par rapport à l'espace où se situe le CPN. Mais on est encore dans le quartier ?

Cyril

On n'est plus dans le QPV. Ça fait vraiment grand balcon, grands machins. Il y a une partie du quartier qui ressemble à ça. 9 rue des Pins et tout ça.

Stéphane

Ça veut dire que la population change ? C'est du logement social ?

Billy

Non, c'est privé. C'est pas un bailleur social.

Cyril

Il y a des logements sociaux derrière la petite butte là, mais c'est très différent. Mais ils n'ont pas été classés QPV parce que le revenu moyen. C'est calculé comme ça. C'est calculé vraiment : qui gagne quoi ? On fait une moyenne et on trace.

Billy

Le revenu médian du quartier. Mais ça du coup c'est bizarre parce que si t'avais inclus les deux lotissements derrière, je ne suis pas sûr que ça aurait tellement changé la moyenne du revenu médian, vu qu'il y a beaucoup plus d'habitants.

Cyril

Non parce que c'est fait par rue. Et en fait leur rue là, les maisons qui sont au milieu, tu sais, les gens ils ont réussi. En même temps, ils ont des petites maisons et tout ça. C'était des logements sociaux à la base.

Billy

Vue que c'est par rue, je comprends. Faut que je fasse un sourire à côté de mon arbre. C'est un saule. Je l'aime bien. Après il est gros, il est vieux, il a un énorme tronc. Il a pas été coupé. Il a le mérite d'être là. C'est un énorme poumon en bord de route. Après c'est marrant parce que dans le parc où je jouais enfant dans un autre quartier où j'habitais avant, il y avait le même, plus gros et plus vieux. Peut-être qu'il me renvoie à ce souvenir. C'est possible. C'est une essence que j'aime. Le fait qu'il soit là. Moi qui suis piéton. Ma maman elle habite juste en dessous. On va passer à côté. J'y allai tous les jours à la boulangerie à pied. Je le croise tous les jours. Ici c'est un chemin très arboré. C'est cool.

Anne

Le quartier, avant, il y avait rien du tout ici. C'était vraiment un aménagement global du quartier, avec tous les bâtiments qui ont été pensés par un architecte qui s'appelle. Comment il s'appelle déjà l'architecte ? Dubuisson. En 69 je pense, il a dessiné ça. Avec un quartier qui devait être encore plus grand. Parce qu'il avait imaginé deux tours. C'était tout en double normalement. Et puis il y a une partie qui ne s'est pas faite.

Nathalie

C'est beau et agréable à regarder. Les espaces comme ça j'aime bien. C'est la première fois que je viens. J'étais jamais venue ici. Je le saurais pour la prochaine fois. Je savais pas qu'il y avait des herbes et tout ça qu'on pouvait ramasser dans des bacs.

Mise en récit de la parole des participants

Cette dernière partie présente la narration construite à partir du texte brut de la retranscription. Un travail de montage vidéo a également été réalisé pour aboutir au récit final qui constitue le film documentaire, *Murmures au pied des marronniers*.

[Plans lointains du quartier]

Parfois, je me demande bien pourquoi j'aime autant me balader dans la ville. Peut-être que mes années à dresser des chiens pour aveugles y sont pour quelque chose.

En y repensant, c'est vrai qu'on en fait des kilomètres pour dresser un chien-guide.

Je n'avais pas conscience que ces promenades me conduiraient à regarder la ville autrement.

Les chiens avec lesquels j'ai marché y sont pour quelque chose. Leur comportement pour éviter les obstacles de la rue comme leur réaction durant nos balades m'ont obligé à mieux les comprendre. Comme nous, ils regardent, entendent, ressentent leur environnement.

Depuis, j'ai gardé le goût à déambuler et ressentir la ville.

[Extrait maison d'enfance]

Les Hauts de Vallière que je découvre, c'est pas si loin de ma maison d'enfance. J'ai grandi à Longeville-lès-Metz, au pied du mont Saint-Quentin, dans une maison avec jardin.

La vie est ainsi faite qu'on se retrouve parfois à s'intéresser à des lieux bien différents de ceux que l'on a connus étant jeune.

[Captation Maps ou Earth]

Ce quartier, c'est une petite partie de Vallière, un endroit, une respiration. C'est pas aussi vaste que Borny ou Bellecroix. Au final, c'est quelques bâtiments qui dessinent des formes. Comme ici, un U ou là-bas un carré. Le quartier, avant, il y avait rien ici du tout. C'était vraiment un aménagement global du quartier, avec tous les bâtiments qui ont été pensés par un architecte qui s'appelle. Comment il s'appelle déjà l'architecte ? Dubuisson. En 69, je pense, il a dessiné ça. Avec un quartier qui devait être encore plus grand. Parce qu'il avait imaginé deux tours. C'était tout en double normalement. Et puis il y a une partie qui ne s'est pas faite. Pour certains, les Hauts de Vallières, c'est un peu compliqué. C'est un quartier dit sensible. Dans le langage administratif aujourd'hui on dit : « Quartier politique de la Ville » ou pour aller plus vite : « QPV ».

[Vues aériennes de la Ville de Metz sur les QPV]

Les « quartiers sensibles », c'est l'idée de grands ensembles, de logements sociaux où vivent des gens qui ont peu de moyens.

En repensant à ce que mon appris les chiens, je me dis que le qualificatif « sensible », c'est aussi une manière de ressentir l'endroit où l'on vit.

C'est l'idée de cette déambulation. Marcher en me laissant toucher par le lieu, y être réceptif, m'en imprégner, réagir à son contact. Pas à pas, laisser le quartier se révéler, comme la surface sensible d'un film photographique plongé dans le révélateur.

[Plans sur l'espace ouvert du U]

Le quartier des Hauts de Vallière, c'est vrai que ça paraît enclavé, mais dans un sens, pour certaines personnes, ça peut être super de se retrouver dans un coin plus tranquille et très vert.

À la différence d'autres quartiers où les nombreux bâtiments procurent une sensation d'oppression, ici il y a un aspect un peu sécurisé et protégé. Je pense que c'est l'aspect végétal qui fait ressentir ça.

Dans cet espace hyper ouvert, cette grande ouverture avec plein d'espaces verts, plein d'arbres, on peut imaginer plein de possibilités. C'est dommage que rien ne donne envie d'y rester. Les bancs ont l'air proches de l'écroulement.

[Plans sur la tour à différents endroits. Contre-plongée sur la tour]

La tour des Marronniers c'est le repère du quartier.

Un truc en béton aussi grand, ça peut mettre mal à l'aise. Quand tu sais que des fois t'as des objets qui tombent, genre un micro-onde, tu la regardes en n'étant pas trop près.

Par endroit, il y a tellement d'arbres que tu la remarques à peine.

Mais quand tu la vois, t'es content. Tu te dis : « ça y est, c'est l'endroit où je veux aller ».

En plus, tu peux la voir sous différents angles. Par là-bas, tu la vois, elle sort des champs. Là-bas, tu la vois, elle sort du village. Et là-bas, bon ben, elle sort de rien. Il faut pas regarder là-bas. Hi hi (rire).

[\[Plans sur l'espace fréquenté de la rue de Maronniers\]](#)

Il y a toujours du monde ici. Il n'y a qu'à une certaine heure qu'on rencontre des gens au rond. Les carrés, c'est pareil, tu rencontres rarement du monde. Mais là, il y a toujours quelqu'un en mouvement, quelqu'un que tu croises. Pour moi, c'est le cœur ici. Ça palpète de vie.

[\[Plans sur les entrées d'immeuble\]](#)

C'est vraiment la géographie qui explique ça. Il n'y a aucune entrée qui donne sur l'intérieur du U.

À la base du projet, il y avait un passage traversant qui avait été imaginé, mais qui n'a pas été fait. Alors tout se passe sur l'extérieur.

Les gens sont obligés de passer par là. Si on veut aller dans Vallière, on doit passer par là ou de l'autre côté du U. Du coup, c'est forcément des zones où il y a plus de vie.

[\[Plans du l'axe de circulation au pied de la tour\]](#)

Ici, il y a beaucoup de circulation. Là, t'as le bus, mais des fois t'as des camions. C'est par là qu'on monte. C'est la montée principale.

En terme de fréquentation de la route, c'est pas forcément des gens qui viennent pour le quartier. C'est un petit pourcentage par rapport au nombre de personnes qui passent sur cette route.

[\[Plans lointains sur le skatepark\]](#)

Cet espace en face de nous, il va s'aménager, il va s'agrandir.

Un espace vert avec des constructions, c'est pas super. C'est le projet de l'élu. On ne sait pas vraiment ce qu'il va se passer.

Le lieu va rester le même. C'est un lieu où l'on peut aller faire un peu de sport, se détendre, prendre l'air.

[\[Plans rapprochés sur la zone en herbe du skatepark\]](#)

Il y a un petit détail marrant. Là ils ont passé la tondeuse, mais quand il y a de l'herbe haute ici, il y a toujours un petit chemin qui mène vers le banc qu'on voit là-bas. Et ça, c'est une attention qui est très agréable je trouve. Et ce banc, je l'aime particulièrement.

[\[Plans du carré\]](#)

Ici, c'est beau. C'est agréable à regarder. Les espaces comme ça j'aime bien. C'est la première fois que je viens. J'étais jamais venue ici. Je le saurais pour la prochaine fois. Je savais pas qu'il y avait des herbes et tout ça qu'on pouvait ramasser.



